

La gestion de l'environnement et ses risques

Projet :

Depuis près de 2 ans maintenant le projet Rabaska fait l'objet d'une attention particulière des médias et d'un bon nombre de citoyens. Ma préoccupation principale vient du fait qu'il est très important d'évaluer le bien fondé du projet et les risques dans l'évaluation et la faisabilité du projet. Chaque projet a ses particularités, ses forces et ses faiblesses, selon le lieu, le site où le promoteur désire en faire l'implantation. Depuis quelques années, le secteur de l'énergie dont le GNL est considéré en croissance et aussi très porteurs; plusieurs projets de port méthanier sont en cours de réalisation dans le monde et au Canada. Les ports méthaniers en opérations actuellement ont une historique favorable et c'est le cas de la majorité d'entre eux. Donc, des projets de ce genre se font et l'historique est bon. La question, pour nous, citoyen est : comment juger de la priorité à accorder à de tels projet? Pour certains, le GNL est une excellente idée et pour d'autres, c'est très mauvais et dangereux. Donc, comment se faire une idée juste de cette opportunité ou de cette menace? Mon point de vue en tant que citoyen est que nous avons atteint notre capacité maximum et il est temps d'améliorer notre diversification. L'avènement des éoliennes devait nous compenser en partie ces besoins, mais à l'usage (éolienne) on se rend compte qu'il y a des choses qui n'avaient pas été apprécié à la juste mesure (rendement, bruit, déboisement). Donc, un apprentissage collectif est le résultat de cette opération. À mon avis, le GNL est une source d'énergie fiable et qui peut être économiquement rentable. Les preuves ne sont plus à faire en ce sens sauf au Québec; nous ne sommes pas familiers avec ce type d'énergie et encore moins pour un

approvisionnement par méthanier. Les pétroliers c'est normal, ça fait plus de 50 ans qu'ils circulent dans nos eaux. Un méthanier, jamais!

Dans le cas des méthaniers, nous n'avons pas nécessairement de l'expérience spécifique dans ce domaine au Québec. Je crois qu'il est pertinent d'écouter les experts mondiaux en ce sens et de découvrir quels sont les risques réels d'un tel projet. Les modèles mathématiques ne sont pas suffisants pour nous convaincre comme citoyen; la probabilité est très faible mathématiquement mais le risque demeure. Donc, comment peut-on caractériser un accident? C'est quelque chose qui n'était pas prévu et qui est arrivé. Au-delà des modèles, comment peut-on s'assurer que tout est planifié et réalisé en bonne et due forme? Pour ma part, je suis favorable à ce projet compte tenu des nombreux avantages macro et micro économiques du projet. Une suggestion est de nommer un groupe ou une entreprise privée(neutre) qui serait mandaté pour suivre les travaux et faire rapport au groupe de citoyens ou représentants de la communauté qui pourrait être craintif. À mon avis, cela permettrait aux citoyens qui pourraient être inquiet de se rapprocher de la réalisation du projet et même dans sa phase d'exploitation. Il serait donc plus facile d'apprécier les différents risques et enjeux. De plus un tel mécanisme permettrait aussi de nous éduquer à cette nouvelle réalité : d'un port méthanier. Les membres pourraient gagner en connaissances et seraient beaucoup plus aptes à comprendre la réalité opérationnelle d'un tel projet.

Cela pourrait avoir comme effet d'éviter de montrer des problèmes en épingles à cause de notre méconnaissance. Il est évident que la formation du groupe et de ses membres doit avoir à l'esprit des intérêts constructifs et non l'inverse.

Je recommande la réalisation du projet.

A handwritten signature in cursive script that reads "Régis Simard". The letters are fluid and connected, with a prominent initial 'R'.

Régis Simard